

Jean-Noël Pancrazi

Montecristi



folio

Jean-Noël Pancrazi

Montecristi

Gallimard

Jean-Noël Pancrazi est l'auteur de plusieurs romans et récits dont *Les quartiers d'hiver*, prix Médicis 1990 (Folio n° 2428), *Le silence des passions*, prix Valery-Larbaud 1994 (Folio n° 2749), *Madame Arnoul*, prix du Livre-Inter 1995 (Folio n° 2925), *Long séjour*, prix Jean-Freustié 1998 (Folio n° 3329), *Renée Camps* (Folio n° 3684), *Tout est passé si vite*, Grand Prix du roman de l'Académie française 2003 (Folio n° 4186), et *Les dollars des sables* (Folio n° 4545). Il a reçu le Grand Prix SGDL de littérature en 2009 pour l'ensemble de son œuvre.

C'était le soir de Noël. Feliz venait me chercher pour m'accompagner au Chic Hotel. Il braquait, au bout de l'allée, la lumière du phare de la moto sur la porte de la maison pour m'aider à vérifier que tout était bien fermé; le quartier était de plus en plus incertain, il y avait eu plusieurs attaques la veille. Il ne mettait pas tout de suite le moteur en marche afin d'économiser l'essence en descendant la pente de la colline. Il m'attendrissait depuis toujours, Feliz, avec ses épaules si petites, pas vraiment apparues, son oreille droite à moitié déchirée, inanimée, à la série de pointes de chair sans couleur, que quelqu'un, par vengeance, avait voulu lui couper, au cours d'une bagarre, à midi, l'été dernier, dans la crique du Morro, et qu'il n'essayait jamais de dissimuler sous une casquette; il n'en avait pas honte, juste, en lui, plus de dévouement, de sourire, de gaieté, même quand il était malheureux, pour qu'on l'oubliât aussi, pour que ce ne fût pas un handicap dans son métier. Il portait, depuis le début du mois, cette grande chemise jaune qui lui descendait jusqu'au-

dessous du genou — c'était son idée de l'hiver, même s'il y avait à peine un degré de moins en décembre. Il faisait le grand tour, ce soir, roulait plus doucement dans l'immense avenue, noire à cause d'une nouvelle panne générale, et où brillait seulement parfois les guirlandes électriques autour des sapins importés derrière les grilles des vérandas des maisons basses, les plus cossues, qui disposaient d'un générateur; où flottaient, par endroits, les restes des nuages qu'un camion avait répandus pour tuer les insectes de la mangrove — c'était la grâce, la faveur de la municipalité pour les fêtes. On entendait encore, quand il passait au large du quartier militaire, le cri de la femme de la fortaleza qui n'avait cessé de hurler tout l'après-midi derrière les barreaux de la prison, comme si c'était pour elle, en y mettant ses dernières forces, ce qui lui restait de souffle et de révolte, le seul moyen de prendre, d'occuper de l'espace dans la cellule, de grandir, de dilater, de retrouver son corps, ne s'arrêtant parfois que dans l'espoir qu'il y eût un écho, que le Ciel lui répondît enfin, comme si c'était au tour de Dieu — à cette époque où on liquidait tout, où on devait rendre sans condition, selon une règle du pays, ce que l'on vous avait prêté pendant l'année — de reconnaître sa dette envers elle, de lui accorder cette remise de peine que personne, autour d'elle, n'osait même imaginer dans la citadelle.

Tout restait éteint dans Montecristi, la lumière, comme d'habitude, ne reviendrait pas avant minuit.

Il n'y avait, quand Feliz prenait la calle Duarte, que les lueurs des bougies au Club de commerce où deux ou trois hommes, qui avaient travaillé tard dans les salines, jouaient au billard ; celles, très brumeuses, des colmados de nuit ; celles, plus hautes, presque irréelles, des églises évangéliques qui fleuraient un peu partout, envahissaient même l'étage de certaines maisons. Il me laissait là, à la terrasse du Chic Hotel (s'éclipsant tout de suite, mais il continuait, je le savais, à patrouiller dans la nuit, à m'observer, à me protéger de loin avant de rejoindre la madre dans leur maison du quartier des pêcheurs ; est-ce que sa femme, qui vivait maintenant à Sosúa, reviendrait pour Noël ? « Oui... peut-être... », et c'était la seule fois où, par tristesse, il ramenait la main vers sa petite oreille déchirée, comme s'il se souvenait que c'était à cause de cela qu'elle ne venait pas, que c'était l'amour qui l'avait lancé dans la bagarre, un jour, là-bas, dans le désert de galets) où j'avais pris l'habitude de dîner seul sous les néons verts, avec le match de pelota qui se déroulait — le son coupé — à la télévision, et dont je ne savais jamais s'il avait lieu dans un stade d'une ville des États-Unis ou bien ici, sur un terrain de la République dominicaine, et la musique romantique diffusée par un haut-parleur, accroché à l'angle droit de la terrasse, et qui semblait accompagner parfois les gestes des joueurs, comme dans un essai, une ébauche de comédie musicale. L'unique serveur — avec, dans la main, le billet de la tombola spéciale de Noël dont le résultat allait bientôt apparaître

sur l'écran — se disait sans doute qu'il pourrait partir avant minuit ; il y avait encore moins de mouvement que les autres soirs à l'hôtel ; il n'était même pas descendu dîner, comme il le faisait d'ordinaire, dans la salle intérieure, au bas des marches, à la dernière table, sous le tableau des capitaines endormis, ivres, à demi tournés vers la mer, qui semblaient avoir oublié l'objet de leur conquête, l'homme qui vivait dans l'une des chambres du deuxième étage, et dont on ne savait pas pourquoi il était, depuis si longtemps, interdit de séjour dans le reste du pays, quel délit, quel crime il avait commis pour se terrer à Montecristi. Il y avait là-bas, sur la route, derrière les arbres, les immenses camions sombres qui roulaient à toute allure vers Haïti et puis, très lent, comme privé de roues, uniquement soulevé, déplacé par le vent brûlant, emporté au-dessus des ornières, l'autocar de nuit qui venait de Dajabón, la ville-frontière à quelques kilomètres d'ici, aux vitres tellement recouvertes, camouflées par la poussière noire qu'on ne distinguait jamais que deux ou trois silhouettes, alors qu'il y avait souvent beaucoup d'autres passagers, avec, tout au fond, les yeux fermés pour paraître tranquille, sans valise, comme s'il partait pour une promenade de quelques kilomètres à peine, juste à la main le paquet de cigarettes Comme il faut (dont il ne savait pas qu'il le trahissait), le réfugié haïtien qui comptait sur la nuit de Noël pour qu'il y eût moins de contrôles, moins de barrages, plus loin sur la route. Ils semblaient attendre qu'il y eût moins de passage,

moins de trafic, surveiller pour elle le carrefour, les chiens très blancs, sans faim, si maigres, presque élégants, délicats et butés, comme des lévriers sans origine, qui encadraient, accompagnaient, telle une ultime garde rapprochée, la femme, aux jambes coupées dans son fauteuil roulant — si belle pourtant dans sa pauvre blouse verte, droite sous la couronne de tresses compactes et blanchies, pareille à une vieille infante handicapée à qui on avait concédé cette ultime part de territoire, au bout d'un pays dont elle finirait par s'accommoder, même s'il était brûlé et sans ressources. Ils lui laissaient le temps, avant de disparaître ensemble dans la nuit, de récolter quelques pièces à la parada auprès des voyageurs qui partaient voir le Monumento illuminé de Santiago. Tout était noir, après, il n'y avait que la lueur du petit brasier du débit de bord de route, où je m'étais arrêté le soir de mon arrivée, il y avait presque un an déjà, quand je ne connaissais pas encore le Chic Hotel ; la lumière du taxi qui attendait, là-bas, sous les mûriers brûlants, semblait toujours guetter le moment où je partirais sur un coup de tête pour rouler toute la nuit jusqu'à la Capitale, où je quitterais cette ville si rude, si sèche, où je m'obstinais, avec cet orgueil perdu, cette forfanterie livide, cette provocation désemparée que j'adressais de loin à ceux que j'aimais, que j'avais laissés en France et auxquels je n'oserais pas avouer que ce n'était plus l'éden, toutes ces merveilles que j'avais jadis racontées ou inventées, à rester, malgré la chaleur, la poussière rouge comme en Afrique, les longues pannes

d'eau qui duraient des jours — on n'en avait jamais fini de réaménager le circuit général de la ville —, le grondement permanent du ciel, telle une explosion prolongée dans des mines oubliées, comme si un orage allait enfin éclater — mais la pluie n'arrivait jamais —, l'absence de couleur, cet éblouissement total, à midi, renforcé par tous les lauriers blancs, trop compacts pour bouger dans le vent, l'éternelle odeur de ciment, de soufre, de malaria, de police, de dépouilles, de mangues écrasées et de palmes mortes, de fer et de toits inachevés, pas d'horizon, juste, au fond, le plateau immense, nu et jaune, du Morro, tel un volcan aplani, calmé, égalisé par le temps, qui semblait étouffer la mer, comme disparue, réduite à des étendues d'algues noires que les pêcheurs mettaient des heures à traverser, l'eau à mi-jambes, en traînant les barques jusqu'à trouver une profondeur, un courant presque bleu, ou bien concentrée, soudain violente là-bas, à quelques kilomètres, avec les vagues très hautes, irrégulières, qui heurtaient les falaises de cet Étretat brûlant, finissaient sous les voûtes de calcaire incandescent (mais il y avait aussi l'émerveillement du matin, un peu après l'aube, il faisait un peu frais, la clarté revenait, un peu de souffle de l'océan aussi, un air de commerce léger, avec les sacs, les ballots balancés, jetés de main en main pas loin de l'ancien port, une gaieté corsaire, le travail, la vie, la beauté des salines avec ces quartiers d'eau au gris très pâle autour du carré, presque rose, de l'eau brûlée qui allait s'éteindre, disparaître, découvrant à la fin du jour le miracle du sel); et puis

l'étendue, l'épaisseur menaçante de la mangrove, juste avant le Morro, d'où venaient, certains jours, les milliers de moustiques, regroupés, virulents, tranquilles, dissimulant parmi eux ceux qui pouvaient être mortels, qui saturaient l'air de leurs très lents tourbillons invisibles (l'air paraissait constitué par eux, c'étaient eux qu'on respirait), encerclaient, envahissaient la ville où tout devenait gris, sauf les petits feux de détresse qu'on allumait un peu partout pour tenter de les éloigner vers les marais et la route de La Vega; on ne les voyait pas vraiment, mais ils descendaient, piquaient au hasard, très vite, très fort, sans bruit, isolant chacun, l'emprisonnant dans cette sphère à peine mobile, empoisonnée, se plaquant à la moindre partie de chair, de tissu, qu'ils traversaient aussi, le retenant, l'empêchant de fuir — aveugle, étouffé, amoindri, réduit à quelques mouvements de mains offertes, atteintes, criblées, vaincues à leur tour —, perforaient la peau, prenaient le sang sans qu'on s'en rendît compte, laissaient sur tout le corps, après qu'ils s'étaient enfin détachés, des entailles brûlantes qui s'agrandissaient, se creusaient très vite dans la chaleur et le vent noir, ces blessures pleines d'un venin indéterminé dont on ne savait, quand on se remettait à marcher sous le ciel où disparaissait enfin leur nuage, le seul bientôt au-dessus de la mangrove, s'il allait être sans conséquence ou fatal.

Ce serait, après leur attaque du jeudi après-midi en septembre — la plus forte, comme s'ils commen-

çaient ici à se venger du monde, comme si Montecristi était le point de départ de leur invasion de la terre —, les semaines de fièvre dans la maison où tout était fermé de peur qu'ils ne reviennent. Je ne savais plus où était le jour ; le soir, c'était la rumeur de la musique qui venait de l'Océano Club ; la nuit, c'était quand, dans le pan de ciel que j'apercevais de mon lit, les palmes mortes et noires depuis longtemps, rétrécies ou boursoufflées, humides, animées de petits battements, devenaient pareilles à des loutres suspendues et épuisées qui ne parviendraient pas à grimper jusqu'au sommet, finissaient par se confondre et tomber ensemble dans l'ombre. Il y avait les pas de Simon, qui venait réparer quelque chose dans la maison, remettre l'eau ; la voix de Janika qui montait parfois, se penchait vers moi avec un bout de serviette mouillée (c'était comme dans le paludisme de l'enfance en Algérie), répétait très lentement — comme une leçon, comme un chagrin — certains mots en créole, pour me réapprendre la forme d'un vocabulaire, ce que c'était qu'une syllabe, à demi tournée vers la table où reposaient les quelques feuillets du livre que j'avais abandonné depuis des mois, cette pauvre ébauche d'un « audessous du Morro », qu'elle regardait avec une tristesse étonnée, comme si elle comprenait mieux que personne — elle qui ne savait pas lire, ne pouvait même pas signer le formulaire de l'ayuntamiento —, se demandait pourquoi j'avais à ce point renoncé, pourquoi cette perte de foi, de confiance, ce vertige de doute, ce sommeil apeuré chaque fois que je

m'approchais de la table, cette annulation panique, tel un fugitif contraint devant l'avance d'un ennemi de brûler ses papiers, ce qui lui restait d'identité, de ce que j'avais écrit, de ce que j'avais pensé, avec cette altération mentale qui se prolongeait, qui était apparue après tous les voyages, toutes les dérives à travers le monde : j'avais cherché, déboussolé, incapable de me concentrer, avec cette sensation permanente de perte de vitesse, de déclin intérieur, de pays en pays, de ville en ville, d'hôtel en hôtel, un angle de vue, attendant le jour où tout recommencerait, où reviendrait un désir de roman ; il y avait eu parfois des images, des climats, des débuts d'histoires — la tentation de quelque chose qui se passerait à Shanghai, près du Bund, avec les silhouettes des soldats de bambou qui semblaient m'accompagner, comme un élan, comme un reproche, ou bien dans les tourbillons brûlants de fin d'été, à Bamako, autour du salon inachevé, à peine éclairé, au bord du goudron, dans la nuit de Badialan —, mais rien ne prenait corps vraiment, tout se mettait à flotter, à se défaire ; je ne connaissais pas assez, disais-je à chaque pays ; cela voulait dire : je n'aimais pas assez. Il aurait pu y avoir encore une matière de vie, ici, pas très loin, à l'autre bout de l'île, mais, même s'il y avait des étincelles de passé dans l'ombre des forêts de Samaná, j'aurais eu l'impression de parcourir quelque chose de déjà vécu, de déjà écrit ; il y avait, de toute manière, moins de chevaux sauvages qui couraient, là-bas, à Las Terrenas, derrière les arbres, de grandes saignées de terre dans la montagne de

palmiers, dans cet éden, que j'avais de moi-même assombri, abîmé, avec ce besoin de lutte, de chagrin, même en passant, pour donner jadis naissance à une histoire, dont je ne savais plus à quelle strate de vie elle correspondait. Janika descendait balayer les palmes — il y en avait des centaines autour de la maison, comme si l'automne n'était plus une saison ignorée ici, se mettait à exister à Montecristi, plus complet, plus radical même qu'ailleurs, dénudant davantage les arbres et les jardins —, pendant des heures, de marche en marche comme si elle voulait me redonner, avec l'écho des feuilles froissées, la notion de la durée, comme si elle comptait aussi en silence, inclinée vers la terre, tous les pas qu'il lui faudrait accomplir jusqu'à Cap-Haïtien où elle rêvait de revoir sa famille (mais ils n'avaient pas, avec Simon, assez d'argent, s'ils partaient, pour le visa de retour, regagner Montecristi ; ils voulaient, je le savais, que je les accompagne de l'autre côté de la frontière, que je les aide là-bas, sur place, pour les papiers, tout serait plus facile, pensaient-ils, avec moi). Je reconnaissais à peine la ville lorsque, endormi, inconscient sur l'épaule de Feliz qui venait me chercher en moto, je descendais, chaque matin, à dix heures, vers la Clínica de los Cubanos qui était devenue un refuge, un repère, un repos, avec le rituel des injections, derrière l'unique rideau, au fond du couloir où attendaient, dans l'odeur de camphre, de vieux cuir et de métal des armoires de médicaments presque vides, les rares habitants qui pouvaient se soigner et comptaient parfois à deux

les billets qu'ils avaient réussi à rassembler pour la consultation ; le sourire régulier de l'infirmière qui travaillait aussi le soir à la fortaleza, tenait à ce que je fasse l'effort de descendre, mettait beaucoup de soin et de temps à recouvrir les plaies, veillait à ce que je ne me sente pas un étranger ; la bonté inquiète du médecin qui craignait que ce ne fût la dengue hémorragique, qu'on ne soignait qu'en inversant le circuit du sang — mais peut-être était-ce la seule manière de changer de corps, de peau, de manière d'aimer.

Mais je n'y étais pas parvenu, comme si la fièvre, même si on m'avait assuré que j'étais guéri, avait tué quelque chose dans ma tête, avait supprimé, anéanti la capacité de bouger, n'avait fait que creuser la faculté de perdre, de dépendre et de souffrir ; je m'étais obstiné dans mon amour pour Noeli (qu'on m'avait tant reproché, je finirais par être dépouillé de tout, me disait-on), qui aurait pu s'éteindre de lui-même, après qu'il était parti secrètement à Porto Rico (il suffisait de ne plus regarder la mer ; ce serait bientôt, là-bas, une île comme une autre), mais qui était là, intact — amplifié même par la volonté d'oublier, par tout ce que j'avais imaginé, à demi conscient, pendant des années ; l'inquiétude, l'appréhension qu'il se soit blessé ou noyé, décidé à prendre tous les risques parce que, à un moment, je ne lui avais pas assez donné, les échos de tout ce que l'on racontait, l'espoir qu'il ferait partie de ceux

qui déchantaient, finissaient par revenir de cet eldorado qui se compliquait — quand je l'avais retrouvé, par hasard, une fin d'après-midi, en changeant d'autocar à la parada de Santiago, où il vivait maintenant, où il était mesagero d'un pharmacien, livrant, de temps en temps, des médicaments à travers la ville ; à qui j'avais proposé de venir vivre dans cette maison, très isolée, de Montecristi, où il pourrait se fixer, rester, sans s'inquiéter de rien, et où je rêvais peut-être secrètement de le retenir prisonnier, loin des tentations de Las Terrenas, où je l'avais connu, où j'étais allé tant de fois pour passer ne serait-ce que deux ou trois heures chaque jour avec lui, des bingos, des dancings, de la rue électrique du Nuevo Mundo, des concerts au Rancho Típico, des plages, de la route de Portillo, bordée par les nouveaux grands hôtels, la série des « todo incluido », même l'amour ; cette maison où il perdrait, au fil des semaines, ses réflexes de séducteur, à l'affût de ce qui était meilleur, plus avantageux pour lui, envieux du sort d'un de ces sanquiapanqui qui avaient figuré dans *Vers le sud* et enlaçaient dans l'eau devant le Palapa une étrangère qui les emmènerait en Europe ; cette maison, dont il deviendrait le pensionnaire amoureux, content, grisé, au moins au début, par tout cet espace, par cette sorte de luxe — lui qui avait toujours vécu dans une casita de tôle et de bois —, des vitres aux fenêtres, des trois chambres où il pourrait dormir à sa guise, selon les soirs ; toutes ces portes, dont il avait désormais les clefs. Mais il s'était senti très vite incómodo, mal à l'aise,

coincé, piégé entre les salines et les étangs, le Morro et les garages — celui du bas, à l'entrée de la route de La Vega, où il passait presque toutes ses journées en plein soleil près des immenses camions, brûlants et sombres, aux bâches hermétiques, dont on ne savait jamais sur quelle cargaison elles étaient refermées, des grands cercles d'huile noire qui, malgré la chaleur, n'arrivaient pas à sécher sur le sol, de la silhouette de la vieille handicapée qui, immobile, entourée par ses chiens (c'était la seule heure où ils paraissaient perdre leur blancheur), semblait guetter les pannes au soleil, ceux qui, au cours de l'arrêt prolongé, pourraient lui donner un ou deux billets —, penché vers sa moto, qu'il manipulait sans fin, comme s'il cherchait quelque chose qui se dérègle dans le moteur, une pièce endommagée qu'on ne pouvait pas remplacer ici, qu'on ne trouvait pas dans les ateliers sommaires et presque vides de Montecristi; avoir ainsi un prétexte, l'occasion de s'en aller, à la recherche dans la région de cette pièce qui manquait, jusqu'à ce que, assommé d'ennui et de soleil, il se rabatte sur un nouveau rétroviseur qu'il achetait, qu'il fixait pendant des heures, ou ces enjoliveurs qui devaient éblouir, en remontant par la grande avenue, ceux qui roulaient à ses côtés. J'avais cru, au milieu de l'été, que j'étais parvenu au point de saturation des jours vides, des attentes sans même regarder l'heure, comme si le temps lui-même fondait dans la chaleur, jusqu'au soir où on revoyait le Morro — mais c'était un bloc à peine assombri, agrandi, durci par le soleil qui

semblait ne devoir jamais disparaître ; de l'eau qui ne revenait que quelques minutes avant la nuit et laissait à peine le temps de retirer toute la poussière sur la peau ; de la musique, si forte dans la discothèque brûlante et presque vide, au bord des salines, où Noeli tenait à aller dès dix heures, avec les mêmes chansons d'amour qu'il reprenait, tourné, comme tous les hommes seuls de l'Océano Club, vers la nuit, vers ce qu'il imaginait, et dans lesquelles passait, s'épuisait toute sa capacité de cœur, de sentiment — il ne restait rien pour la vie après, tout était si rapide et dur ; de la putain obligatoire à notre table, qu'il imposait entre nous, même si elle était là, aussi, pour nous couvrir, qu'il enlaçait peu à peu en retrait, avec laquelle il parlait sans fin, dont il prenait la main, le collier, la nuque plus longtemps, en lui murmurant, les lèvres posées sur la tempe, l'heure du rendez-vous, demain à midi, ou plus tard dans la nuit, à l'hôtel Milano, qui avait pour moi l'odeur de la jalousie — celle de formica, de balcons moites, de plaisir immédiat, de glace humide à un mètre du lit, de papier d'abat-jour qui paraissait brûler, de seins et d'oreillers trempés, de bois et de mangués tièdes, de peau sombre, irradiée de sueur, d'iguanes qui s'approchaient des fenêtres ouvertes — ces deux iguanes énormes, invisibles, se confondant, la plupart du temps, avec le vert-noir du sol et de toutes les plantes du jardin, sauf les reflets un peu dorés de leurs écailles tranchantes qu'ils promenaient, la nuit, au-dessous des chambres comme s'ils surveillaient, accompagnaient, dans leurs ondu-